

## **Robert Vannoy , Deutéronome, Conférence 10A**

© 2011, Dr Robert Vannoy , Dr Perry Phillips et Ted Hildebrandt

### **Analogie du traité et date du Deutéronome – Objections et réponses**

#### Traités Sefire Araméen et leurs différences

Alors que les traités araméens citent les dieux des deux lieux, les traités assyriens ne citent que les dieux du roi assyrien. Certaines caractéristiques des traités araméens semblent plus proches des traités hittites. Dans la sélection des dieux appelés à témoigner du traité, le traité araméen cite les dieux du suzerain et du vassal, du grand roi et du vassal. Les traités hittites citent également les dieux des deux partenaires comme témoins, tandis que les traités assyriens ne nomment que les dieux assyriens. Sur d'autres points plutôt techniques de style de formulation dans les traités araméens de Sefire , que je n'entrerai pas dans les détails, mais il y a beaucoup de phraséologie qui est plus proche de celle du traité hittite que de celle du traité assyrien dans le style de formulation. On trouve donc certains segments des traités Sefire plus proches des traités hittites que des traités assyriens.

Conclusions concernant les traités Sefire . Ils présentent certaines affinités étroites avec les traités hittites antérieurs, mais en même temps des différences importantes, notamment l'absence de prologue historique, l'obligation fondamentale et le caractère unilatéral des stipulations. Maintenant, je n'ai pas mentionné la nature unilatérale des stipulations, mais il y a beaucoup plus de clauses qui protègent les droits du partenaire principal dans les traités Sefire que dans les traités hittites.

3. Implications de l'analogie du Traité avec l'Alliance pour la date du

Deutéronome

3. Voici « Implications de l'analogie avec l'Alliance avec le Traité pour la date du Deutéronome. » Pour résumer tout cela, les preuves

actuelles indiquent que le traité de suzeraineté hittite représente une première forme unique de document de traité qui n'est pas reproduite dans les traités assyriens d'Esarhaddon de la fin du 7<sup>ème</sup> siècle, ou dans les traités araméens Sefire, ce que Kline appelle son classique. formulaire. Et à cette différence de forme est lié un esprit différent. La gratitude et le respect du vassal envers le surzerain est un élément essentiel dans les traités hittites. C'est très différent des traités assyriens et séfire. Kline parle donc avec raison de l'évolution de la forme documentaire du traité de suzeraineté. Et même si les différences ne doivent pas être exagérées, Kline l'admet : « En effet, il existe une espèce que nous rencontrons tout au long de l'Ancien Testament, et malgré cette espèce unique, il existe certains éléments parallèles mais il y a ces différences qui peut être pointé du doigt. Je pense qu'il y a des raisons de définir cette évolution perceptible, et alors le Deutéronome correspond plus étroitement dans sa structure et son esprit aux traités hittites antérieurs qu'aux traités Sefire du 8<sup>e</sup> siècle ou aux traités assyriens du 7<sup>e</sup> siècle. C'est sa thèse.

La conclusion de So Kline, page 43, dans *Le Traité du Grand Roi*, a, je pense, beaucoup de mérite et mérite plus d'attention qu'elle n'en a reçu. Il l'exprime ainsi : « Bien qu'il soit nécessaire de reconnaître sa continuité et son modèle essentiel entre les traités antérieurs et ultérieurs, il convient de distinguer les traités hittites du deuxième millénaire avant JC comme forme classique et sans aucun doute le livre du Deutéronome. appartient à l'étape classique de cette évolution documentaire. Voici donc une confirmation significative d'une preuve *prima facie* de l'origine mosaïque du traité deutéronomique du grand roi. C'est la nature de l'argument de Kline ; c'est la base sur laquelle il repose. Je pense qu'il a présenté un bon dossier.

Rejet de la conclusion de Kline : prologue historique du VII<sup>e</sup> siècle (?)

) Notre temps est maintenant presque écoulé, mais permettez-moi – avant d'entrer dans les réponses de certains chercheurs critiques contemporains qui

rejetent cette conclusion et pourquoi – de mentionner à nouveau JA Thompson. Certains d'entre vous ont peut-être déjà lu cela dans son commentaire sur le Deutéronome qui se trouve dans la *série de commentaires de Tyndale*, pages 51 et 52, dans cette section d'introduction. Il exprime des réserves quant à la force de l'argumentation de Kline. Voici ce qu'il dit : « Il faut admettre la possibilité que le Deutéronome ait été rédigé sous la forme d'un ancien traité par quelqu'un qui a écrit longtemps après l'époque de Moïse. » Quelqu'un qui a écrit plus tard a mis ce matériel sous sa forme antérieure. En outre, il remet en question l'idée selon laquelle le prologue historique était uniquement caractéristique des traités du deuxième millénaire avant JC, citant un article d'AF Campbell sur le prologue historique dans un traité du septième siècle. Or, comme je l'ai indiqué il y a quelques minutes, le prologue historique figurait dans le traité hittite, mais il n'était connu dans aucune partie du traité du 7<sup>e</sup> ou du 8<sup>e</sup> siècle. Thompson cite un article d'AF Campbell, « An Historical Prologue in the Seventh Century Treaty ». Thompson conclut ensuite : « Par conséquent, le fait que le Deutéronome ait une introduction historique n'est pas nécessairement un argument en faveur d'une date au deuxième millénaire, même si cela peut l'être. » En d'autres termes, si vous avez ici le traité avec un prologue historique, le fait que vous ayez ici le prologue historique n'est pas nécessairement un argument en faveur d'une date mosaïque, même si cela peut l'être.

### Réponse

de Vannoy En réponse à cela, je pense qu'il convient de noter que le prologue historique trouvé par cet homme Campbell et qu'il cite dans un document du VII<sup>e</sup> siècle n'est pas un exemple clair. Je pourrais vous renvoyer à un article qui en parle et l'examine en détail. Un commentaire d'un autre homme est très déroutant. EF Campbell, comparé à AF Campbell – deux articles différents dans deux périodiques différents – EF Campbell dit : « La lecture est loin d'être claire » quant à la présence d'un prologue historique dans le traité du septième siècle. De plus, je

pense qu'il convient de noter que même si la possibilité que quelqu'un ait rédigé le Deutéronome sous la forme d'un traité longtemps après l'époque de Moïse ne peut être totalement exclue ; vous ne pouvez pas totalement exclure cela comme possibilité théorique. Quelqu'un aurait pu, plus tard, utiliser le formulaire du traité hittite, prendre le matériel et s'en servir. Vous ne pouvez pas exclure cette possibilité. Pourtant, la position de Kline n'est guère invalidée de cette manière, et son modèle dispose encore de nombreuses preuves en sa faveur.

Kline commente dans son livre le plus récent, *The Structure of Biblical Authority*, page 10 : « Si l'on reconnaît une fois que le traité deutéronomique a dû être produit dans son intégralité pour une occasion particulière, l'orientation omniprésente du livre vers la situation d'Israël dans le L'âge mosaïque, et en particulier la préoccupation centrale de ce traité avec, entre autres choses, la succession dynastique de Josué, qui est toujours gênante pour les partisans de l'origine du livre au 7<sup>ème</sup> siècle, devient tout à fait explicable pour eux. En d'autres termes, si vous prenez la structure du Deutéronome dans son ensemble, et que tout cela pousse vers l'ère mosaïque, et en particulier la question de la succession dynastique de Josué et Moïse, cela devient tout à fait inexplicable pour quelqu'un qui veut considérer une origine du septième siècle.

Notre temps est écoulé. Cela me prend beaucoup plus de temps que prévu car je voulais aborder, avant le début de vos présentations, cette question de centralisation du culte. Il ne me reste plus que deux heures de cours. Je n'y arriverai peut-être pas. L'heure prochaine, nous examinerons certains chercheurs qui rejettent le modèle de Kline.

**Commence l'heure suivante :**

b. Réponses de certains érudits critiques contemporains qui rejettent la conclusion selon laquelle l'évolution de cette forme de traité pointe vers une origine mosaïque pour le livre du Deutéronome.

Le Deutéronome correspond à l'étape classique de la forme du traité. Nous

avons noté cela sous « a », « La comparaison avec les traités assyriens et séfite avec les traités hittites ». Le petit « b » correspond aux « Réponses de certains érudits critiques contemporains qui rejettent la conclusion selon laquelle l'évolution de cette forme de traité pointe vers une origine mosaïque pour le livre du Deutéronome ». Nous ne pouvons pas faire cela en détail. Je veux passer à notre prochain sujet qui est la centralisation du culte, mais il faudra voir comment ça se passe. Un homme nommé JC Plasteras dans le *Catholic Biblical Quarterly*, 1967, a révisé *l'Ancien Orient et l'Ancien Testament* de KA Kitchen . C'est un livre que vous connaissez. Kitchen in *Ancient Orient and Old Testament* adopte en réalité une position très similaire à celle de Kline, argumentant sur la base d'une structure de traité pour une ère mosaïque pour l'origine du Deutéronome.

#### 1. Argument de

Plasteras contre K. Cuisine                      Plasteras dit, et je vais juste citer un paragraphe de lui : « Lui, [Kitchen] argumente contre DJ McCarthy et en faveur de la position antérieure non nuancée de GE Mendenhall selon laquelle la forme de traité similaire aux traditions de l'alliance de l'Ancien Testament n'était en vigueur que pendant le 2<sup>ème</sup> millénaire mais pas après. Bien et bien, mais Kitchen conclut ensuite que les récits d'alliance n'auraient pas pu prendre six formes littéraires seulement au 6<sup>ème</sup> siècle puisque les écrivains ne pouvaient avoir aucune connaissance des formes d'alliance depuis longtemps obsolètes. Kitchen semble avoir négligé le fait essentiel que, quelle que soit la date à laquelle la forme d'alliance hittite ait cessé d'être utilisée dans le Proche-Orient ancien, Israël aurait toujours conservé la même forme d'alliance de base dans son culte. De sorte que chaque couche de tradition, J, E, D, ou la combinaison rédactionnelle de ces sources antérieures refléterait toutes la même structure d'alliance de base. Ce qu'il avance en réalité est simplement ceci : la forme que nous trouvons dans le matériel biblique correspond à l'évolution du traité avec la forme hittite au cours du deuxième millénaire. Mais ce qu'il dit, c'est que l'argument de Kitchen présuppose qu'Israël

n'aurait pas pu reprendre cette forme beaucoup plus tard, en la conservant d'une manière ou d'une autre dans le culte, puis en l'adoptant beaucoup plus tard. Ainsi, affirmer que le Deutéronome doit être composé au cours du deuxième millénaire ignore la possibilité de sa préservation dans le culte. Le Deutéronome aurait donc pu être composé plus tard.

Maintenant, je pense qu'il faut accorder cela en tant que possibilité théorique, mais je pense que ce que cette position laisse ouverte est la question de savoir quand la forme de l'alliance a été adoptée en Israël. D'où vient cette forme dans le culte ? Quand a-t-il été adopté à l'origine en Israël ? Et en outre, les objections que nous avons formulées plus tôt à l'égard d'une forme purement sectaire qui minimise le contexte historique, l'occasion et le fondement de l'ensemble de la relation d'alliance doivent certainement également s'appliquer à ce sujet. L'hypothèse de l'origine sectaire ne rend pas justice à l'argument de Kline. Même si vous supposez une origine sectaire pour la forme, d'où cela vient-il ? Je pense que vous êtes toujours confronté à la force de la position de Kline.

Ainsi, même l'octroi de la position de Plasteras n'exclut pas une possibilité de date précoce, mais fournit simplement une justification pour une date tardive compte tenu de l'ancienneté admise de la forme. Il donne simplement une justification pour conserver cette date tardive tout en admettant l'antiquité de la forme. Cela ne vous oblige pas à fixer une date tardive, mais il donne une justification pour une date tardive tout en admettant que cela pourrait être envisagé d'une autre manière. Il y a donc un certain manque de conclusion à ce type d'argumentation, et je pense qu'il faut garder cela à l'esprit. Même lorsque vous plaidez en faveur d'une date mosaïque, vous ne pouvez finalement pas prouver, de quelque manière que ce soit, que le Deutéronome est mosaïque en argumentant sur la base de sa forme. Cependant, je pense que vous pouvez monter un dossier qui a beaucoup de poids.

Voilà donc une objection représentative à cette position et la raison pour laquelle il la suit. Je dirais que la persistance à trouver cette forme, et les

découvertes de la forme du traité à toutes les étapes et dans toutes sortes d'applications différentes à travers l'histoire d'Israël, vont dans le sens de cette conclusion. Par exemple, prenez la prière de Salomon au moment de la dédicace du temple dans 1 Rois 8, et la prière suit à peu près cette forme. Maintenant, je suis sûr que Salomon ne pensait pas consciemment aux traités, ni même peut-être au document de l'alliance du Sinaï, ou à quelque chose du genre. Mais dans le caractère de la foi d'Israël et dans la séquence de celle-ci : « Moi [Yahweh] j'ai fait cela pour vous [Israël], vous avez ces obligations et les bénédictions et malédictions qui en résultent. » Cela était tellement ancré dans la façon dont Israël adorait le Seigneur et pensait au Seigneur que cela se reflétait de plusieurs manières. Vous le trouvez tout au long de l'histoire d'Israël. Si vous dites que toute cette forme est en retard, alors, bien sûr, vous prenez la prière de Salomon et dites que Salomon n'a pas vraiment prié sous cette forme. Il s'agit plutôt d'une construction tardive de ce que le défunt éditeur du Deutéronome a construit mythiquement sur ce que Salomon aurait dû dire. Vous arrachez donc la prière de Salomon du contexte actuel dans lequel elle se situe dans le récit.

## 2. L'argument de Frankena et les malédictions de l'alliance

Une autre personne qui a soulevé une question est R. Frankena . C'est dans votre bibliographie. « Les traités vassaux d'Esarhaddon et la datation du Deutéronome » est son article. Les traités vassaux d'Esarhaddon, comme nous le savons, sont des traités assyriens de la fin du VIIe siècle. C'est dans ce volume que je viens de sortir de l'étagère de réserve : *Alt Testamentium Studium* , volume 14. Ce sont des recueils d'articles qui paraissent chaque année. La plupart des articles sont en anglais. Il y a beaucoup d'articles utiles dans ces 14 volumes. Cet article de Frankena se trouve dans le tome 14, 1965, pages 122 à 154. Il argumente dans son article sur les traités de vassalité d'Esarhaddon pour la date du Deutéronome au 7<sup>ème</sup> siècle sur la base de certains points de correspondance entre les formulations de malédictions dans les traités. d'Esarhaddon et dans le Deutéronome. Certaines

formulations de malédictions trouvées dans les traités d'Esarhaddon, souligne-t-il, présentent d'étroites similitudes avec certaines malédictions du Deutéronome, chapitre 28.

Sa conclusion se trouve à la page 153 : « La réforme religieuse de Josias était dirigée contre l'Assyrie, et il est donc tentant de considérer l'alliance renouvelée avec Yahweh comme une substitution de l'ancien traité avec le roi d'Assyrie. Que le texte de cette alliance trahisse la connaissance des traités assyriens, qu'il semble remplacer, me semble tout à fait naturel. La datation du Deutéronome trouverait d'ailleurs dans ce cas une corroboration de manière assez inattendue, au temps de Josias. À cette époque, la puissance assyrienne dominait Israël en affirmant son indépendance et, en ce sens, le Deutéronome est un traité d'allégeance à Yahvé, et non plus une allégeance à l'Assyrie. Mais l'auteur du Deutéronome, alors que Frankena développe sa thèse, a presque copié un grand nombre de ces malédictions directement du traité assyrien qui lui était familier. « De sorte que le Deutéronome est postérieur et dépendant du traité assyrien d'Esarhaddon. » Il plaide sur cette base pour une date à l'époque de Josias plutôt que pour une origine mosaïque.

Ce qui est intéressant, c'est qu'il ne discute jamais des implications des différences dont nous avons parlé sur la structure entre les traités hittites et les traités assyriens. Il ne parle tout simplement pas de l'absence de prologue historique, par exemple. Il fait un commentaire qui touche même de près à ce sujet. À la page 136, il dit : « L'omission des bénédictions dans les traités assyriens pourrait être due au fait que le traité accorderait automatiquement des bénédictions au vassal fidèle. » En d'autres termes, il reconnaît que la différence entre les bénédictions se trouve dans les traités hittites mais pas dans les traités assyriens. Pourquoi n'y a-t-il pas de bénédictions dans les traités assyriens ? Eh bien, l'idée est peut-être que le traité accorderait automatiquement des bénédictions au vassal fidèle. Mais il ne se lance pas vraiment dans une discussion sur la façon dont vous allez expliquer la différence de structure et de forme *totales*



si le document du Deutéronome est essentiellement emprunté au document assyrien.

#### Réponse de Kline à Frankena

Or, Kline était au courant de cet article de Frankena au moment où il a écrit son livre, *The Structure of Biblical Authority*. Dans le livre de Kline, *The Structure of Biblical Authority*, il dit : « Quant aux similitudes entre un groupe de malédictions deutéronomiques et une section de malédictions du traité [assyrien] ultérieur, ce n'est pas une preuve adéquate pour dater même ce matériel particulier tardivement. » Pourquoi? Il dit : « Car la tradition des formulaires de malédiction remonte très loin jusqu'au 2<sup>ème</sup> millénaire avant JC. » En d'autres termes, il existe une manière traditionnelle de formuler les malédictions, et ce genre de manière traditionnelle et stéréotypée de le faire remonte à très loin. . « De plus, puisque les critiques en question supposent que le Deutéronome s'est développé sur une période de temps grâce à un processus d'ajouts et de modifications, ils ne seraient pas en mesure de faire appel à la présence de formulations de malédictions manifestement du 7<sup>ème</sup> siècle, s'il en existait, comme une preuve convaincante de l'origine tardive de la structure conventionnelle du livre dans son ensemble.

Il me semble donc que le point à souligner est le suivant : vous pouvez examiner ces formulations vous-même si vous souhaitez les examiner en détail et voir dans quelle mesure vous pensez que l'un ou l'autre argument est valide. Il existe des similitudes générales ; la formulation est différente, elle a été modifiée, mais il existe des types de malédictions similaires. Il me semble que cela s'explique beaucoup plus facilement par la nature plutôt stéréotypée des malédictions dans le Proche-Orient ancien en général, qui sont incluses dans le livre du Deutéronome, qui remonte même aux traités hittites plutôt que par la dépendance à l'égard du Deutéronome. Bien que les traités assyriens soient et bien plus importants, Frankena ne dit rien sur l'explication de la correspondance dans la structure du Deutéronome dans son *ensemble* avec celle des traités hittites par

rapport aux traités assyriens.

Kitchen in *Ancient Orient and Old Testament* commente l' article de Frankena dans une note de bas de page, page 100. Il dit : « Des comparaisons utiles entre les malédictions du Deutéronome et les traités néo-assyriens sont faites par R. Frankena et Moshe Weinfeld . Cependant, ils trahissent une certaine naïveté en supposant que la similitude entraîne automatiquement une dépendance des Hébreux à l'égard des traités assyriens tardifs. Les anciennes données babyloniennes citées par Weinfeld suggèrent déjà une réponse différente, à une tradition de longue date remontant au moins au 2ème millénaire, qui aurait pu être connue dans les pays occidentaux avant même Moïse . Il argumente de la même manière que nous l'avons fait ci-dessus. Mais vous devez savoir que ces éléments du traité ont été utilisés par Frankena et Weinfeld , et tous deux l'utilisent pour plaider en faveur d'une date tardive.

Voici von Rad , et je n'entrerai pas dans les détails car nous en avons déjà parlé. Il voit la structure, et il admet que cette structure est analogue à la structure du traité hittite ; il doit y avoir une relation, mais il s'accroche à ce genre d'argument sectaire et plaide pour une date tardive. Il ne dépend pas du traité assyrien, mais selon lui, tout le développement du livre est tel que toutes ces couches de matière qui le structurent sont enracinées dans le culte avec un long processus de développement. Il ne dit pas jusqu'où cela va ni quelle était la cause initiale, mais c'est le point de vue du type origine sectaire.

3. Nicholson Connexion Cultique/Liturgique Un autre livre récent sur le Deutéronome est celui de DW Nicholson intitulé *Deuteronomy and Tradition* . C'est très similaire à von Rad mais avec une légère déviation. Il conclut : « La forme du Deutéronome est dérivée du culte et suit le modèle liturgique de la fête du renouvellement de l' alliance. » Mais selon lui, les Lévites ne sont pas réellement responsables de la prédication que l'on trouve dans le Deutéronome et dans le matériel de préservation. Il considère les cercles prophétiques du nord

d'Israël comme les agents responsables de la préservation et de la transmission des bonnes traditions soulignées par le livre. Il suggère que ces cercles de prophètes ont fui vers le sud après la destruction du royaume du Nord, c'est-à-dire après 722 avant JC et la chute de Samarie. Ils élaborèrent finalement leur programme de réforme à l'époque de Manassé. Ce livre de la loi dans le temple de Jérusalem a ensuite été retrouvé sous le règne de Josias. Ainsi, les cercles prophétiques du Nord ont développé ce matériel après leur arrivée dans le Sud en 722 avant JC. Ils ont élaboré ce programme de réforme, qui est essentiellement ce que vous avez dans le Deutéronome. Cela a été déposé dans le temple et finalement découvert sous le règne de Josias en 621 avant JC. Donc, dans un sens, c'est fondamentalement l'ancienne position de Wellhausen, mais au lieu de dire que tout cela était un matériel tardif composé juste à l'époque de 621, il y a un siècle... une longue histoire derrière cela. Tout ce mouvement prophétique est derrière cela et l'a développé. La forme originale est issue du culte. Jusqu'où cela remonte et d'où cela vient reste ouvert.

#### 4. Moshe Weinfeld Origine littéraire non sectaire de l'époque d'Ézéchias ou de Josias

Un nom de famille, Moshe Weinfeld, est un nom assez important. Il a écrit *le Deutéronome et l'École Deutéronomique* qui, je crois, proviennent d'Oxford University Press. Il est sorti récemment, au cours des dernières années. Il s'est opposé à toute dérivation sectaire de la forme de l'alliance. En d'autres termes, il s'est opposé à von Rad, ou à Nicholson, ou à qui que ce soit. Il dit que la structure du Deutéronome suit une tradition littéraire d'écriture d'alliance plutôt que d'imiter une cérémonie cultuelle périodique. En d'autres termes, il y a une tradition littéraire derrière la structure du Deutéronome, et non une sorte de cérémonie cultuelle. Au lieu d'attribuer ensuite le livre aux cercles lévites comme von Rad, ou prophétiques comme Nicholson, il l'attribue aux scribes de la cour de l'époque d'Ézéchias et de Josias. Il dit : « Si un modèle littéraire se cache derrière

le livre du Deutéronome et [derrière] la forme du Deutéronome, il serait beaucoup plus raisonnable de supposer qu'il s'agit d'un cercle littéraire familier avec la rédaction de traités. » En d'autres termes, les scribes de la cour ont composé le livre du Deutéronome.

Maintenant, Weinfeld rejette le point de vue de Mendenhall, Kline, Bright et Albright selon lequel le traité hittite est unique et que la forme d'alliance du Deutéronome correspond donc à la forme classique du 2<sup>ème</sup> millénaire avant JC. Il rejette ce point de vue ; il prétend que la forme du traité n'est fondamentalement qu'une seule forme. Il rejette l'absence de prologue historique dans les traités assyriens comme n'étant pas significative. Ce n'est pas important qu'il n'y ait pas de prologue historique. Vous pourriez en débattre, mais je pense que c'est extrêmement important car nous en avons déjà discuté. Il conclut donc vraiment en accord avec Frankena , bien que sur une base légèrement différente. Il convient que le Deutéronome reflète les traités assyriens contemporains plutôt que les traités hittites antérieurs. Il rejette cette idée d'évolution de la forme documentaire des traités, concluant que le Deutéronome a un fond littéraire qui est le produit de ces scribes de Jérusalem. Ces scribes de Jérusalem connaissaient les traités assyriens. Ce sont les traités assyriens qui sont à l'origine du Deutéronome. C'est sa thèse de base.

#### La réponse de Kline à Weinfeld

Kline, dans son livre *The Structure of Biblical Authority*, à la page 14, commente Weinfeld . Et il dit et je cite : « Le caractère oratoire du Deutéronome Weinfeld s'explique comme un dispositif littéraire. » Le Deutéronome a effectivement un caractère oratoire ; Moïse donne ces adresses, ces discours. » Weinfeld explique cela comme un dispositif littéraire. Des discours programmatiques ont été placés dans la bouche de personnalités célèbres pour exprimer les opinions idéologiques de l'auteur. Maintenant, c'est encore une fois vraiment Wellhausen : nous avons des discours programmatiques placés dans la

bouche de Moïse, placés dans la bouche de Josué et placés dans la bouche de Samuel. Tout cela vient des temps ultérieurs et est représenté comme étant ancien ; bref, une pieuse fraude.

Sur ce point, Kline dit : « von Rad se rapproche de la vérité. Car s'il considère lui aussi fictif le casting du Deutéronome sous la forme d'un discours d'adieu de Moïse, il intègre au moins formellement ce discours aux éléments d'alliance du livre. Il identifie le discours comme celui d'un officier qui fait ses adieux. Vous avez Moïse là-bas qui fait ses adieux. Von Rad préconise cela, et il explique la présence du formulaire d'alliance dans ce discours et dans d'autres discours similaires en faisant référence à la pratique attestée de renouvellement des alliances lorsque les dirigeants vassaux transféraient leur fonction à un successeur.

Malheureusement, von Rad ne parvient pas à reconnaître dans le discours la véritable explication du traité deutéronomique exhortatif. L'orateur ne vient pas d'une prédication lévitique, ni d'un cercle littéraire tardif de scribes de cour, mais de la circonstance historique selon laquelle le Deutéronome est le dépôt documentaire d'un renouvellement d'alliance qui était aussi l'adieu de Moïse à Israël. L'élément de paranésie, ou d'exhortation, déjà présent dans une certaine mesure dans les anciens traités, fut naturellement exploité au maximum par Moïse à cette occasion émouvante. Voilà donc essentiellement la réponse de Kline à Weinfeld. La situation dans laquelle Moïse prononce un discours au peuple au moment de son départ, à l'occasion du renouvellement de l'alliance, est une bien meilleure « situation de vie » à laquelle attribuer le livre du Deutéronome que les scribes de la cour siégeant à Jérusalem. à l'époque de Josias copiant un traité assyrien.

Fixité du texte du Deutéronome Dans *La structure de l'autorité biblique*, Kline reprend cette idée de l'analogie traité/alliance et le concept des documents du traité et affirme que le texte n'est pas quelque chose qui peut être falsifié. Une fois déposé, il était réglé. Il ne devait pas être ajouté, changé ou modifié, et il prend

cette idée et l'applique à l'idée de canon dans l'Écriture. Une fois que l'Écriture est écrite et donnée, elle ne passe pas par tout ce processus de reformulation. La structure de l'autorité biblique est donc liée à cela.

#### Conclusion:

Le débat tourne autour de plusieurs choses. Le prologue historique : quelle est son importance ? Les alliances bibliques et les traités hittites l'ont. Weinfeld affirme que cela ne fait vraiment aucune différence. La forme est toujours une forme. Eh bien, je ne pense pas qu'il réalise la signification, non seulement de cet élément dans la forme, mais aussi de la *fonction* de cet élément dans la forme. Vous ne pouvez pas simplement annuler cela et l'ignorer. Mais c'est un point de débat. Existe-t-il une forme continue depuis les Hittites jusqu'aux Assyriens ou y a-t-il une évolution ? Il y a une divergence d'opinion à ce sujet.

Deuxièmement, même ceux qui affirment que la forme change affirment que cela ne prouve pas que le matériel biblique soit d'origine mosaïque. Mais vous n'avez pas répondu à ces questions : quand, où et pourquoi cette forme est-elle devenue une partie de l'histoire d'Israël. Même si le Deutéronome arrive tardivement, la préservation de la forme par les Lévites ou les prophètes, où cela a-t-il commencé ? Telle est la question. Quelle situation dans l'histoire d'Israël pouvez-vous proposer autre que la conclusion de l'alliance au Sinaï qui vous donne réellement une entrée légitime de cette forme dans l'usage israélite ? Je pense que l'argument de Kline est fort, pas au point de constituer une preuve concluante, mais il s'agit certainement du modèle le plus satisfaisant qui traite de tous les facteurs impliqués.

Je devrais passer à la question de la centralisation du culte. Vous pouvez faire ce chiffre romain III sur votre contour. Nous en parlerons ensemble au cours de la prochaine heure.

Transcrit par Rachel Thomas  
Rough édité par Ted Hildebrandt  
Montage final par Dr Perry Phillips  
Re-narré par le Dr Perry Phillips